

L'ascension de La Luz del Mundo au Texas

J. Gordon Melton

Université Baylor, Waco, Texas

Jgordon_Melton@baylor.edu

RÉSUMÉ : La Luz del Mundo, une grande et relativement nouvelle dénomination chrétienne, est née au Mexique en 1926, alors même que l'hégémonie religieuse catholique romaine était contestée par un éventail de groupes protestants et post-protestants. La nouvelle église a des racines complexes, l'une d'entre elles étant le mouvement pentecôtiste, encore relativement nouveau, qui s'est répandu de Los Angeles au Mexique au début du XX^e siècle. La Luz del Mundo a été fondée par un jeune visionnaire mexicain qui a émergé d'un premier contact avec Dieu avec une mission unique. L'Apôtre Aarón a commencé à développer son église, La Luz del Mundo (La Lumière du Monde), à Guadalajara. Il a suivi une version unique du christianisme arien, qui reconnaissait le Dieu unique, le Père et son Fils Jésus-Christ, et a en outre rétabli la fonction d'Apôtre dans son rôle principal de dirigeant de l'église. En 1960, La Luz del Mundo entre au Texas, l'État où le Pentecôtisme reçoit son plus grand soutien. Au cours des 60 années qui ont suivi, l'église a connu une augmentation constante du nombre de ses membres au Texas d'année en année. Son succès dans l'État a été couronné par la construction d'un temple siège à Houston.

MOTS CLÉS : La Luz del Mundo, Pentecôtisme, Pentecôtisme au Texas, Religion au Texas, Temple La Luz del Mundo Houston.

Note: Cet article est issu d'un projet plus vaste consacré à la production d'une histoire du Pentecôtisme au Texas. À ce jour, au fur et à mesure que ce projet se poursuit, une série d'articles et une monographie ont été publiés (Melton 2015, 2018, 2019a, 2019b). Les détails non référencés concernant La Luz del Mundo au Texas proviennent d'entrevues et d'observations réalisés lors de mon étude sur le terrain en 2019 et 2020.

La Luz del Mundo et les débuts du Pentecôtisme

En 2020, les membres de La Luz del Mundo, une grande dénomination chrétienne relativement nouvelle qui est née au Mexique (Dormady 2011 ;

Greenway 1973 ; Ramírez 2015 ; Fortuny 1995 ; Fortuny 2002) célèbrent le 60^e anniversaire de l'introduction de leur église dans l'État du Texas. La Luz del Mundo (officiellement Iglesia del Dios Vivo, Columna y Apoyo de la Verdad, La Luz del Mundo, ou en français, Église du Dieu Vivant, Colonne et Appui de la Vérité, La Lumière du Monde) tire ses origines du ministère d'un certain Eusebio Joaquín González (1896-1964), un soldat servant dans l'armée mexicaine au milieu des années 1920. Sa vie allait être radicalement changée dans les années 1920, lorsqu'il allait, en relativement peu de temps, passer de son éducation catholique à un rôle totalement nouveau de chef religieux. En cours de route, il passera un bref moment avec deux prédicateurs itinérants qui lui feront découvrir une version post-protestante de l'évangile chrétien, tout en lui fournissant un contexte dans lequel il fera l'expérience de sa propre rencontre directe avec Dieu et recevra la nouvelle révélation qui l'amènera à fonder La Luz del Mundo.

Dans le courant l'histoire qui a conduit à l'essor de La Luz del Mundo remonte à 1905 et à la réinstallation au Texas du fondateur du mouvement pentecôtiste Charles Fox Parham (1873-1929). Le message de Parham avait initialement ciblé les croyants de la Sanctification auxquels il avait identifié un nouveau but dans la vie chrétienne : le baptême du Saint-Esprit. Les protestants de la Sanctification voyaient leur vie comme un mouvement progressif qui commençait par leur foi en Jésus-Christ, la nouvelle naissance, qui serait suivie à une date ultérieure par une deuxième œuvre de grâce, la sanctification, dans laquelle la racine du péché serait enlevée et ils seraient rendus parfaits dans l'amour (sanctifiés), et donc aptes à entrer en présence de Dieu après la mort. Parham a suggéré une troisième étape dans cette progression, le baptême du Saint-Esprit, qui donnerait le pouvoir aux chrétiens sanctifiés de vivre une vie chrétienne pleine et entière sur terre. Il a également suggéré que la réception du baptême du Saint-Esprit était attestée par le fait que le croyant s'exprimait dans une langue inconnue.

Le nouveau message pentecôtiste a d'abord été proclamé au Texas par quelques personnes à Orchard, non loin de Houston, mais il a ensuite connu une réponse importante lors d'une série de réunions à Houston pendant l'été 1905. En quelques mois, il s'est répandu non seulement dans la ville mais aussi dans une foule de communautés environnantes, où des congrégations pentecôtistes pionnières ont été établies par la bande de jeunes collaborateurs de Parham (Goff 1989). Ce nouveau mouvement allait attirer non seulement les Anglo, mais aussi les Afro-Américains et les Mexicains Américains. Au début de 1906, un ministre

afro-américain, William J. Seymour (1870-1922), qui avait accepté le message pentecôtiste, bien qu'il n'eût pas encore expérimenté le baptême du Saint-Esprit lui-même, se rendit de Houston pour assumer le rôle de dirigeant d'un petit groupe de croyants à Los Angeles, la première expansion du pentecôtisme texan en dehors de l'État (Espinosa 2014 ; Martin 1999 ; Robeck 2006).

À Los Angeles, au printemps, un renouveau allait éclater au sein de la communauté afro-américaine dans une mission que Seymour avait établie sur la rue Azusa. La mission allait attirer de nombreuses personnes dans la ville pour expérimenter le baptême du Saint-Esprit, et Los Angeles allait copier puis dépasser Houston comme point de diffusion de ce qui allait rapidement devenir un mouvement national puis mondial.

Tout comme le mouvement au Texas a attiré les Mexicains américains, il a trouvé un soutien dans la communauté hispanophone du sud de la Californie, et comme la nouvelle de ce qui se passait à Azusa s'est répandue dans le monde entier, elle attira les Mexicains à Los Angeles pour vivre directement le réveil spirituel. Alors que la phase du réveil qui était centrée sur la mission originale d'Azusa s'est éteinte en 1909, une poignée de congrégations pentecôtistes s'étaient déjà établies dans la ville, et la scène pentecôtiste est restée vitale à Los Angeles dans les années qui ont suivi.

En 1912, Mme Romana (Romanita) de Valenzuela, membre de l'église congrégationaliste, arrive du Mexique et reste à Los Angeles pendant plus d'un an, période au cours de laquelle elle établit son premier contact direct avec la foi pentecôtiste. Son séjour a coïncidé avec la deuxième grande controverse qui a éclaté au sein du jeune mouvement, autour de la proclamation du message de l'Unicité. L'Unicité, ou le Pentecôtisme de Jésus seul, a été ainsi désigné pour sa pratique du baptême au « nom de Jésus », et son abandon de la formule plus traditionnelle du baptême au nom du « Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Reed 2008). En 1914, Romanita retourne dans sa ville natale mexicaine de Villa Aldama, Chihuahua, en tant que fervente pentecôtiste. Son enthousiasme conduira à la fondation de la première congrégation de foi apostolique connue au Mexique. Au cours de la décennie suivante, d'autres églises pentecôtistes se sont formées, qui étaient alignées sur la forme non trinitaire de la foi qui avait émergé à Los Angeles pendant le séjour de Valenzuela dans la ville.

Vers le milieu des années 20, une douzaine d'églises pentecôtistes de l'Unicité, vaguement affiliées, utilisant le nom d'Église apostolique de la foi en

Jésus-Christ, se trouvaient dans le nord du Mexique. Cependant, après une décennie de croissance constante, en revanche, à partir de 1924, leur communauté a été perturbée, non pas par une nouvelle controverse théologique, mais par l'apparition de deux nouveaux leaders charismatiques inhabituels, Antonio Muñoz (mort en 1935) et Francisco Flores, qui avaient pris les noms de Saulo et Silas respectivement. Barbus et non lavés, ils furent rapidement identifiés avec le Jean-Baptiste biblique et d'autres prophètes, et comme eux, ils prêchèrent un message de repentance et de foi. Ils ont appelé leur audience à dénoncer leur ancienne religion (c'est-à-dire le catholicisme romain) et leurs biens matériels, et à être rebaptisés au « nom de Jésus ». Ils ont acquis une autorité supplémentaire unique grâce à des « révélations divines spéciales », qu'ils avaient reçues par le biais de leurs propres prophéties, rêves et visions, plutôt que par une étude particulière qu'ils avaient faite de la Bible, qui était encore à l'époque un texte plutôt inconnu et non lu pour le Mexicain moyen (Holland 1995 ; Ramírez 2015, 42-5).

Un mouvement a émergé autour de Saulo et Silas, car leur prédication a attiré des adeptes tout en perturbant la vie normale des églises apostoliques dans la décennie suivant leur apparition. Leur travail était d'autant plus perturbateur, car les églises de la foi apostolique subissaient simultanément une certaine dissension organisationnelle interne, ce qui a entraîné la séparation et l'affiliation de plusieurs dirigeants et églises apostoliques à la Iglesia Cristiana Espiritual (Église chrétienne spirituelle) basée à Tampico, dans le Tamaulipas. Cette nouvelle église avait été fondée par le missionnaire écossais irlandais Joseph Stewart (1871-1926) en 1924. Stewart était un missionnaire de l'Alliance chrétienne et missionnaire qui s'était rendu à Los Angeles, où il avait assimilé les enseignements de l'Unité. Le mouvement de Stewart au Mexique a attiré de nombreux anciens participants des églises de la Foi Apostolique. Saulo et Silas se sont également affiliés à la Iglesia Cristiana Espiritual (Ramírez 2015, 74-5).

Parmi les personnes attirées par Saulo et Silas se trouvait le jeune soldat Eusebio Joaquín González. Il a démissionné de l'armée et a finalement assumé des fonctions de domestique pour les prédicateurs. Il semble s'être acquitté consciencieusement de ses tâches tout en écoutant les enseignements des prophètes. Sa rencontre avec les deux prophètes aurait cependant des résultats différents dans la vie du jeune homme de celle du croyant moyen. Après avoir été avec Saulo et Silas pendant une courte période seulement, Eusebio a fait

l'expérience d'une intervention divine dans sa vie. Le 6 avril 1926, il entendit Dieu lui parler et l'appeler à son travail de vie particulier : « Ton nom est Aarón, je le ferai connaître dans le monde entier et ce sera une bénédiction » (pour plus de détails, voir Introvigne, ce numéro du Journal du CESNUR). Plus tard, selon ceux qui l'ont connu, Eusebio déclara qu'il avait surtout appris de son expérience avec Saulo et Silas et de leur style de vie antinomique ce qu'il ne faut pas faire, et comment leur genre de comportement perturbateur devrait être évité par les dirigeants de l'église.

De ce contact direct avec Dieu, Eusebio Joaquín González est devenu l'Apôtre Aarón et a presque immédiatement lancé sa mission de restaurer la doctrine, les normes, les principes et les traits sacrés de l'Église chrétienne primitive, alors même qu'il commençait à prêcher le message de Jésus-Christ à tous ceux qui voulaient l'écouter. Il s'est rendu à pied à Guadalajara, à une certaine distance au sud, pour finalement arriver en décembre. Son entrée dans la ville coïncide avec une grande célébration, la fête de la Vierge de Guadalupe, l'une des plus importantes pour les catholiques mexicains (12 décembre), commémorant la réputée apparition de la Sainte Vierge à un paysan mexicain en 1531. L'Apôtre a condamné cette célébration en des termes très clairs. Il craignait que Guadalajara ne célèbre

le plus grand canular que notre pays ait reçu en croyant qu'il existe dans les cieux une femme de chair et de sang. Et que cette femme s'est montrée sur le manteau d'un Indien pour que l'image de la bête soit adorée à cette date qui a une grande signification pour l'humanité (Ramírez 2015, 77).

En même temps, alors qu'il était attristé par la dévotion de la ville envers la Vierge de Guadalupe, il était plus que réconforté par le fait que Dieu lui parlait à nouveau et lui donnait une autre parole d'orientation : « Je veux que tu prêches l'Évangile dans cette ville, car j'ai un grand peuple qui me servira, et ce sera la preuve que je t'ai envoyé ; je serai avec toi » (Ramírez 2015, 77). Désormais, Guadalajara deviendra le centre du travail de sa vie qui s'incarnera dans La Luz del Mundo.

Il a commencé à travailler pour la création d'une communauté religieuse à Guadalajara et, de là, à étendre cette même église aux autres grandes villes du pays. Comme l'a souligné Patricia Fortuny, il a trouvé un fort soutien parmi les classes les plus pauvres, en particulier celles qui étaient les plus affectées par les grandes forces socio-économiques qui pèsent sur elles : la guerre des Cristeros,

la Grande Dépression américaine et la Seconde Guerre mondiale (Fortuny 2002). D'un point de vue plus positif, la nouvelle église a bénéficié d'une partie du débordement de la croissance du mouvement pentecôtiste en Californie et au Texas, puisque les convertis mexicains profitaient de la frontière relativement ouverte qui existait alors entre le Mexique et les États-Unis. À Guadalajara en particulier, l'église s'est révélée être un défi fougueux pour le catholicisme romain, qui s'était dans une certaine mesure montré paresseux pour répondre aux besoins des habitants locaux, sur lesquels ils avaient eu un quasi-monopole en matière de sacré.

Au fur et à mesure que l'église prenait forme, une grande partie du nouveau Pentecôtisme et de ses racines dans le mouvement de la Sanctification ont survécu. La Luz del Mundo a pris l'apparence d'une église protestante conservatrice, orientée vers la Bible. Elle affirmait l'autorité des Écritures, le salut en Christ, le baptême d'eau, le baptême d'Esprit et l'espoir dans la seconde venue du Christ. Les femmes devaient s'habiller de façon conservatrice avec de longues robes, ne pas se maquiller ni porter de bijoux et s'abstenir de se couper les cheveux. Les hommes avaient peu de règles concernant leur apparence, si ce n'est qu'ils devaient garder leurs cheveux bien coupés. La ségrégation des sexes pendant le culte, les femmes d'un côté et les hommes de l'autre, n'était pas aussi courante, du moins dans les groupes chrétiens. De plus, comme à l'époque, lorsqu'un ministère ordonné se développait, les femmes étaient exclues du service pastoral, bien que, évidemment, les femmes étaient invitées à participer à un éventail de ministères non ordonnés.

La croissance au cours des premières décennies de la vie de l'église a été régulière, voire spectaculaire. Le travail accompli jusqu'au milieu du siècle a porté des fruits visibles lorsque, dans les années 1950, l'Apôtre Aarón a pu acheter quelque 14 acres de terrain à la limite orientale de Guadalajara, où le siège de l'église serait établi. Autour du siège de l'église, les membres de l'église s'installent dans un cadre utopique, une communauté intentionnelle où ils construisent leurs propres maisons dans ce qui est appelé la « Belle Province » (Hermosa Provincia). Ici, les dirigeants de l'église pourraient se réunir pour élaborer une stratégie d'expansion internationale de l'église tout en regardant s'épanouir le fruit de leur travail au moment où la « Hermosa Provincia » émergeait. Au fur et à mesure du développement de l'église, partout où la

concentration des membres le permettait, des communautés intentionnelles supplémentaires ont été fondées sur le modèle initial de la Hermosa Provincia.

Vingt-cinq ans après sa fondation (1959), l'église s'est étendue à plus de 20 des 31 États du Mexique et a fait ses premiers efforts pour atteindre la communauté internationale. Entre-temps, le long de la frontière nord du pays, elle commençait à interagir avec le mouvement pentecôtiste américain naissant qui s'épanouissait le long de la vallée du Rio Grande, de Brownsville à El Paso, des deux côtés du fleuve. Le Pentecôtisme était devenu un mouvement de restauration, redonnant aux dons charismatiques de l'Esprit, en particulier le fait de parler en langues inconnues, une place centrale dans le christianisme. Le Pentecôtisme de l'Unité était allé plus loin, et avait tenté de restaurer l'affirmation centrale du Dieu Unique et de résoudre au moins un problème des chrétiens du cinquième siècle en élevant Jésus plutôt qu'en le subordonnant. Au lieu de privilégier Dieu le Père, comme l'avaient fait les théologiens de l'Unité précédents, les penseurs pentecôtistes de l'Unité ont concentré leur pensée et leur piété sur la Deuxième Personne de la Trinité et ont proclamé que le nom de Dieu était Jésus (Reed 2008).

Tout en participant à ce programme restaurateur, La Luz del Mundo a procédé à deux ajustements importants. Premièrement, l'église a restauré non seulement la foi apostolique dans ses enseignements et ses pratiques, mais aussi dans le ministère apostolique. L'Apôtre Aarón et ses successeurs en fonction sont considérés comme ayant une relation spéciale avec Dieu et comme guidant l'église avec la connaissance qu'ils sont les seuls à avoir reçue de Dieu le Père et de Jésus-Christ. L'Apôtre Aarón et ses successeurs Samuel (1937-2014) et Naasón (né en 1969) ne sont en aucun cas des objets d'adoration, mais ils se sont vu attribuer le plus haut statut dans la communauté et y ont reçu un respect et une déférence comparables à ceux dont ont bénéficié les douze premiers apôtres. La grande estime dans laquelle les Apôtres sont tenus est visible dans chaque église locale, où une reconnaissance bien visible des Apôtres en tant que colonnes qui soutiennent l'église est généralement intégrée à la façade du sanctuaire principal. Au Texas, dans le temple principal de Houston, construite pendant le mandat du deuxième Apôtre Samuel, un monument de 14 colonnes a été érigé, 12 pour les premiers apôtres et deux pour l'Apôtre Samuel et son prédécesseur.



Figure 1. Le monument des colonnes apostoliques, temple de La Luz del Mundo, Houston.

Deuxièmement, plutôt que d'accepter la perspective de l'unicité des pentecôtistes « Jésus seul », l'Apôtre Aarón a proposé une perspective assez similaire aux enseignements d'Arius (256?-336), évêque et théologien du IV^e siècle dont la perspective remettait en question la foi trinitaire émergente défendue par l'évêque Athanase (297?-373), et dont la solution au problème du statut du Christ a presque triomphé au Concile de Nicée avant d'être finalement rejetée.

Arius et ses disciples craignaient que la Trinité ne bascule dans le trithéisme, la vénération de trois dieux. Ils soulignèrent la suprématie et l'unicité de Dieu le Père, et raisonnèrent que la divinité du Père excluait le Fils, qui était légèrement inférieur au statut du Père. Le Christ partageait la divinité du Père, mais dans un sens dérivé. Cette distinction signifiait que le Christ était affirmé comme le Fils de Dieu et Sauveur, mais pas comme Dieu au sens le plus complet du terme.

Dans sa déclaration de foi, La Luz del Mundo affirme la croyance en « l'existence de Dieu, un et universel, selon ce qui est établi dans le premier livre

des Rois 8:23 » en « Jésus-Christ, Fils de Dieu et Sauveur du monde, selon le livre des Actes 8:37 : 'Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu' ». La compréhension de la nature unique de Jésus par l'Église l'amène à affirmer sa conviction « que la mort de Jésus-Christ revendique à l'homme devant Dieu, et qu'en raison de ce sacrifice, l'humanité est acceptable et agréable devant Dieu ». Ces affirmations, qui indiquent la compréhension de la mort du Christ par l'Église, ont distingué La Luz del Mundo non seulement du catholicisme, mais aussi des deux principales branches du Pentecôtisme. Au fur et à mesure que l'Église s'est développée, sa position théologique particulière a fait l'objet de critiques extrêmement sévères de la part de ses concurrents religieux.

L'entrée au Texas

En 1960, l'Apôtre Aarón était prêt à mettre en œuvre son programme de restauration dans ce qui était devenu la plus grande zone d'expansion du Pentecôtisme aux États-Unis, le Texas. Auparavant, le Pentecôtisme, dirigé par l'Église de Dieu en Christ (COGIC), les Assemblées de Dieu et l'Église pentecôtiste unie (UPC), avait trouvé ses premières percées dans cet État et, décennie après décennie, avait connu sa plus grande croissance de membres dans le pays. Le district du Texas (avant sa division en quatre parties en 1956) était le plus grand de la COGIC, et on peut en dire autant des Assemblées de Dieu et de l'UPC.

L'Apôtre Aarón a commencé les années 1960 par une visite à Matamoros, une ville de l'État mexicain de Tamaulipas, qui se trouve juste en face de Brownsville, au Texas, de l'autre côté du Rio Grande. Cette visite n'était bien sûr pas la première qu'il effectuait dans cette ville. Originellement, il s'y était rendu en 1934, au tout début de sa carrière apostolique. Lors de cette première visite, il se heurta à une certaine hostilité lors de ses premières tentatives de prêcher aux habitants, et trouva le soutien d'un personnage inattendu, un prédicateur anglophone, qu'il ne connaissait que sous le nom de M. Ball. Ball a pris la défense de l'Apôtre lorsqu'une foule de catholiques en colère l'a menacé, car il transmettait un message tout à fait différent de ce qu'ils croyaient être le vrai christianisme. L'Apôtre n'a malheureusement pas fait la connaissance de son défenseur, car chacun est parti de son côté lorsque la foule s'est dispersée.

Il est possible que le bienfaiteur de l'Apôtre soit nul autre que Henry C. Ball (1896-1989), qui était en 1934 le surintendant de l'œuvre mexicaine des Assemblées de Dieu, qui en était encore à ses premiers pas dans l'extension de sa présence du Texas au Mexique. Ball, qui a dirigé les travaux pendant plus de deux décennies, restera en charge des travaux des Assemblées en langue espagnole jusqu'en 1939, date à laquelle Demetrio Bazan (1900-1976) lui succédera. Cependant, si l'on se réfère au calendrier de Ball pour 1934 et au récit oral des événements de 1960, cela est très peu probable.

En fait, lors de sa visite en 1960, l'Apôtre s'est renseigné sur l'homme qui l'avait défendu vingt-cinq ans auparavant, et a appris que Ball résidait désormais à St. Benito, une ville située à une cinquantaine de kilomètres au nord de Brownsville. Il se rendit à la résidence de Ball, confirma qu'il s'agissait bien du même Ball que celui de l'incident de 1934 et, au cours d'une joyeuse réunion, fut en mesure de le remercier pour son action des années auparavant. En retour, Ball a pu lui indiquer au moins une personne qui pourrait être disposée à recevoir le message de l'apôtre. Après leur visite, l'Apôtre Aarón et son entourage se rendirent à San Antonio où ils espéraient trouver un dénommé Jesús Lopez, un prédicateur local que Ball lui avait suggéré de contacter. Ils ont également recherché deux femmes, Dolores García et Urbana Suárez, dont les noms avaient été reçus d'autres sources. Avec l'aide de ces trois personnes, La Luz del Mundo allait planter sa première congrégation dans l'État.

À partir de la prédication initiale de l'Apôtre et des nombreux prédicateurs assistants qui l'accompagnaient lors du voyage de San Antonio, une petite congrégation se forma. Le 20 mars 1960, Jesús Lopez, Dolores García, Urbana Suárez et huit autres adultes ont reçu le baptême dans La Luz del Mundo. Le début de l'église au Texas date de cet événement apparemment modeste. San Antonio était devenu le centre le plus important de l'Amérique mexicaine au Texas, et la congrégation allait augmenter de façon constante, devenant le centre à partir duquel l'Église allait initialement s'étendre dans tout l'État.



Figure 2. Temple La Luz del Mundo à San Antonio.

En 1965, plusieurs prêcheurs de San Antonio étaient les porteurs du message à Houston, où ils exerçaient depuis une petite maison pendant plusieurs années avant d’acheter un terrain sur Bostic Street au nord-est de Houston, où les fidèles ont érigé une petite église dans laquelle ils ont pu intégrer les structures uniques du sanctuaire qui identifient les centres de culte de La Luz del Mundo partout dans le monde (Wyatt 2011).

Les travaux à Houston ont commencé à la suite d’un « tournant » pour l’église au niveau international, la mort de l’Apôtre Aarón en 1964, et l’appel de son fils Samuel Joaquín Flores comme son successeur. J’utilise le terme « tournant » à la place d’un autre terme courant, celui de « crise », souvent utilisé dans les discussions à propos de la mort du fondateur d’une nouvelle religion. Dans le passé, beaucoup ont supposé que la mort d’un fondateur d’une nouvelle religion constituât une crise ou un traumatisme menaçant l’existence même de la nouvelle religion. Cette hypothèse, fondée sur une minuscule base de preuves, faisait partie des nombreux truismes sur les nouveaux mouvements religieux qui furent rejetés lors des études sur les nouvelles religions des années 1970 et 1980 (Nelson 1969 ; Melton 1985 ; Robbins 1988 ; Miller 1991).

Le décès du fondateur est, bien entendu, un événement important, que les membres souffrent comme une perte, et à la suite duquel ils s'arrêtent pour faire leur deuil, avant de poursuivre la mission que le fondateur leur a indiquée. Les critiques, qui dénigrent souvent les mouvements religieux de la première génération en les considérant comme de simples cultes de la personnalité construits autour des fondateurs, et donc comme des religions moins sérieuses, ont supposé que la mort d'un fondateur enlevât à la religion sans raison d'être. Cependant, l'impressionnante majorité des nouvelles religions sont des initiatives spirituelles sérieuses, et la mort de celui qui leur a apporté leur foi au départ a généralement pour effet de les inciter à une plus grande dévotion plutôt que de leur enlever leur foi. Ce fut certainement le cas de La Luz del Mundo, qui, dans les années qui suivirent la mort de l'Apôtre Aarón, prit une forte trajectoire ascendante. Au Texas, à partir de la congrégation initiale de San Antonio, l'église s'est étendue à tout l'État. Aujourd'hui, elle est l'une des plus grandes confessions mexicano-américaines opérant dans l'État, avec plus de 80 congrégations. Pendant ce temps, au Mexique, elle s'est développée pour inclure plus d'un million de membres et devenir la deuxième plus grande église du pays.

Progrès de La Luz del Mundo au Texas

Le déménagement à Houston en 1965 s'avérera également favorable à l'église. Houston est la plus grande ville du Texas, et remplacera bientôt San Antonio comme base de La Luz del Mundo dans la région. Une congrégation se réunissait initialement dans les locaux de la rue Hage, qui devinrent rapidement trop petits. Les membres ont ensuite acheté un terrain sur Bostic Street, où une autre église s'était déjà réunie. Ce bâtiment sera démoli dans les années 1990 pour faire place à un nouveau bâtiment. Cette transition sera visible à la fin des années 1990 lorsque le terrain fut préparé pour la construction du nouveau temple de l'église, le grand bâtiment inspiré au moins en partie de la Basilique Saint-Pierre de Rome, avec sa résidence pour ministre qui ressemble celle d'un manoir. La construction du temple, principalement érigée par des membres de l'église, a été commencée en 2000 et achevée en 2005 (Vara 2005). L'église était particulièrement fière de l'intérieur du temple, dont les décorations ornées ont été à la fois conçues et installées par des membres de l'église.

Pendant que les plans du nouveau temple étaient élaborés et que la construction commençait, d'autres membres se déployaient autour de Houston pour lancer des congrégations dans des endroits tels que Conroe, Freeport, Pasadena (Texas), Victoria, Port Arthur, et au-delà. À Houston même, après l'inauguration du temple actuel de Bostic, le vieux bâtiment de Hage Street est resté vide. Ce site est actuellement (2020) en cours de rénovation pour poursuivre les prières, mais compte tenu de la croissance de l'église parmi les Houstoniens d'origine autre que mexicaine, les services seront tous dispensés en anglais (La Luz del Mundo compte désormais six temples à travers le pays où les prières sont exclusivement offertes en anglais). Le pasteur multilingue Bigvai Estrada dirige le temple de Hage.

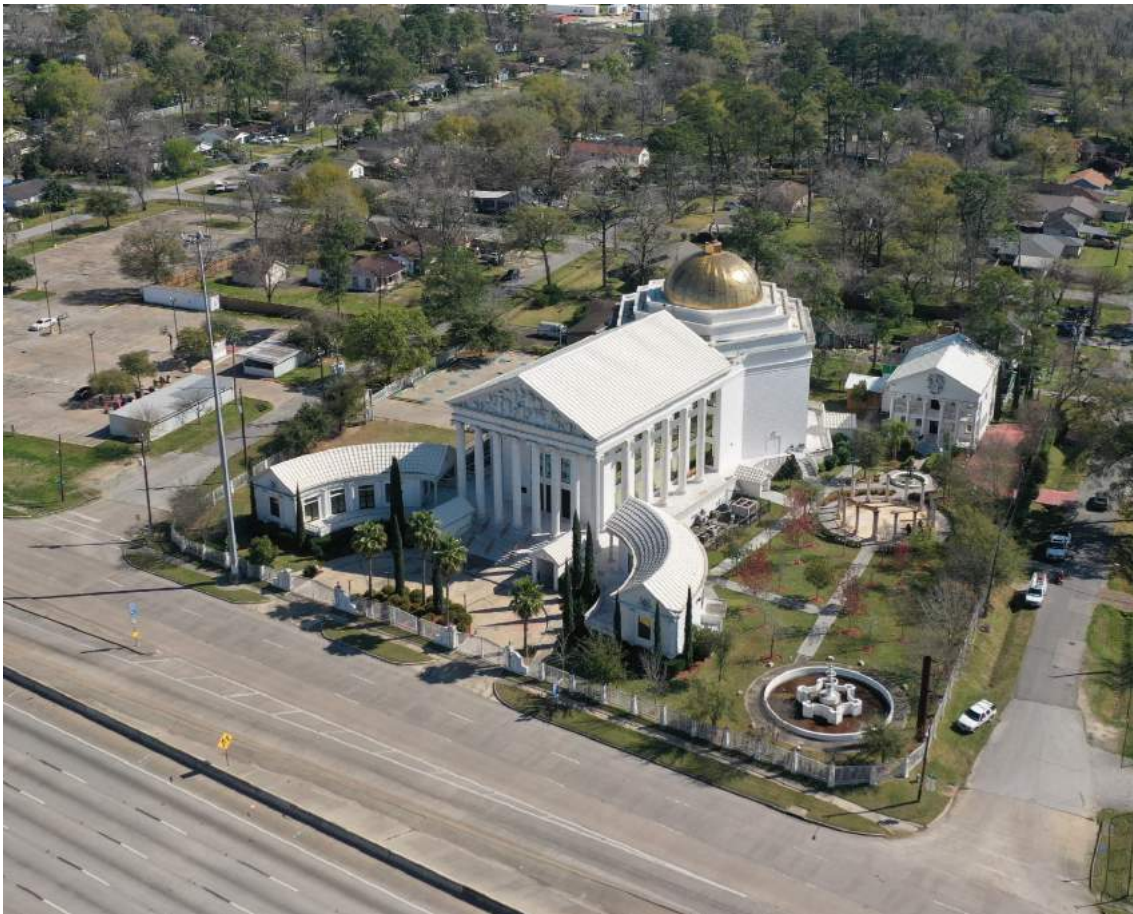


Figure 3. Temple de la Luz del Mundo à Houston, Texas.

Lorsque le nouveau temple de la rue Bostic a ouvert en 2005, l'Apôtre Samuel a officié. La congrégation avait auparavant été desservie par plusieurs pasteurs

successifs, et celui qui servait l'église en 2000 était Benjamin Joaquín, le petit-fils du fondateur.

Alors que La Luz del Mundo est devenue visible dans les années 1970, des critiques représentant ses concurrents religieux sont apparus pour l'attaquer tant pour ses efforts de prosélytisme que pour sa position théologique peu orthodoxe. Au fur et à mesure de sa croissance, des représentants du mouvement antisectes sont également apparus, leur assaut le plus virulent ayant été lancé dans les années 1990 autour d'une rumeur sans fondement selon laquelle l'église planifiait un suicide collectif lorsque ses membres se réunissaient pour leur rituel annuel de la Sainte Cène. Plus récemment, l'Apôtre Naasón a été arrêté et accusé pour plusieurs récits d'abus sexuels, bien que les dirigeants de l'église maintiennent que les accusations semblent fabriquées de toutes pièces et qu'ils s'attendent à son exonération complète.

Au XXI^e siècle, La Luz del Mundo (comme le Pentecôtisme en général) s'est trouvée sur une trajectoire ascendante, même si elle ne prévoit la célébration du centenaire de la fondation de l'église que dans quelques années. Bien que son histoire récente n'ait pas été exempte de controverses, elle n'a pas laissé les obstacles qu'elle a rencontrés l'empêcher de continuer à répandre son message à un public toujours plus large. La question demeure de savoir combien de temps son modèle de croissance continue peut rester intact.

Bibliographie

- Dormady, Jason H. 2011. *Primitive Revolution : Restorationist Religion and the Idea of the Mexican Revolution, 1940-1968*. Albuquerque, NM : University of New Mexico Press.
- Espinosa, Gastón. 2014. *William J. Seymour and the Origins of Global Pentecostalism : A Biography and Documentary History*. Durham, NC : Duke University Press.
- Fortuny, Patricia. 1995. « Origins, Development, and Perspectives of La Luz del Mundo Church ». *Religion* 25 (2) : 147-62.
- Fortuny, Patricia. 2002. « The Santa Cena of the Luz del Mundo Church: A Case of Contemporary Transnationalism ». In *Religion Across Borders*:

- Transnational Immigrant Networks*, dirigé par Helen Rose Fuchs Ebaugh et Janet Saltzman Chafetz, 15-50. Walnut Creek, CA : AltaMira Press.
- Goff, James R. 1989. *Fields White unto Harvest : Charles F. Parham and the Missionary Origins of Pentecostalism*. Fayetteville, AK : University of Arkansas Press.
- Greenway, Roger S. 1973. « The 'Luz Del Mundo' Movement in Mexico ». *Missiology : An International Review* 1 (2) : 113-24.
- Holland, Clifford S. 1995. « Apostolic Church of Faith in Jesus Christ (Iglesia Apostólica de la Fe en Cristo Jesús de Mexico) ». *The Latin American Socio-Religious Studies Program*. Consulté le 16 février 2020. <https://bit.ly/32exu3m>.
- Martin, Larry E. 1999. *The Life and Ministry of William J. Seymour : And a History of the Azusa Street Revival*. Joplin, MO : Christian Life Books.
- Melton, J. Gordon. 1985. « Spiritualization and Reaffirmation : What Really Happens When Prophecy Fails ». *American Studies* 26 (2) : 17-29.
- Melton, J. Gordon. 2015. « One Hundred Years of Texas Pentecostal History, 1914-2014 ». Communication présentée lors de la réunion annuelle de Society for Pentecostal Studies, tenue au William Seymour College, Lanham, Maryland.
- Melton, J. Gordon. 2018. « The Prosperity Gospel in Texas : The Case of Kenneth Copeland ». Communication présentée lors de la réunion annuelle de Society for Pentecostal Studies, tenue au Pentecostal Theological Seminary, Cleveland, Tennessee.
- Melton, J. Gordon. 2019a. « The New Post-World War II Movements in American Pentecostalism : The Texas Contribution ». Communication présentée lors de la réunion annuelle de Society for Pentecostal Studies, tenue au William Seymour College, Lanham, Maryland.
- Melton, J. Gordon. 2019b. *Resource Guide for the Study of Pentecostalism in Texas*. Waco, TX : Institute for Studies of Religion, Baylor University.
- Miller, Timothy. 1991. *When Prophets Die : The Postcharismatic Fate of New Religious Movements*. Albany : State University of New York Press.
- Nelson, Geoffrey K. 1969. *Spiritualism and Society*. Londres : Routledge & Kegan Paul.
- Ramírez, Daniel. 2015. *Migrating Faith : Pentecostalism in the United States and Mexico in the Twentieth Century*. Chapel Hill, NC : University of North Carolina Press.
- Reed, David A. 2008. « *In Jesus' Name* » : *The History and Beliefs of Oneness Pentecostals*. Dorset, UK: Deo Publishing.

- Robbins, Thomas. 1988. *Cults, Converts and Charisma : The Sociology of New Religious Movements*. Newbury Park, CA : SAGE Publications.
- Robeck, Cecil M. 2006. *The Azusa Street Mission and Revival : The Birth Of The Global Pentecostal Movement*. Nashville, TN : Thomas Nelson.
- Vara, Richard. 2005. « La Luz del Mundo Prepares to Dedicate New Church Facility ». *Houston Chronicle*, 23 juillet. Consulté le 16 février 2020. <https://bit.ly/2uh0s68>.
- Wyatt, Timothy. 2011. « Iglesia de la Luz del Mundo ». *Houston History* 8 (3) : 26-9.